

Stéréotypes d'analyses sur le conflit au Moyen-Orient

David Bensoussan

L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec

La récente série d'attaques au couteau de citoyens israéliens a donné lieu aux commentaires habituels : c'est en raison de l'occupation des territoires conquis après la guerre des Six Jours par Israël. Ce message est martelé *ad nauseum* par les chancelleries arabes qui par ailleurs font très peu pour répondre aux besoins criants de paix au Moyen-Orient. Les pays arabo-musulmans ont littéralement monopolisé l'agenda de l'ONU et orchestré des votes de bloc automatiques de résolutions anti israéliennes. Cette fixation sur des résolutions anti israéliennes s'est faite et continue à se faire au détriment des victimes de conflits et de génocides dont on est témoin depuis la Seconde Guerre mondiale.

Cette « pavlovisation » du message médiatique permet aux médias de se conforter dans un message simpliste, d'aller chercher et choisir sur le terrain les messages qui confortent ce simplisme pour conclure qu'il revient à Israël de faire des concessions. Pendant ce temps-là, on exonère les pays voisins et l'Autorité palestinienne de tous les excès. L'obsession médiatique envers Israël a ignoré les dures réalités sociales pourtant flagrantes des pays arabes au point où le soulèvement du Printemps arabe a pris de surprise les médias et même les politicologues.

Ces réalités sociales difficiles incluent l'enseignement de la haine et les fatwas extravagantes. La surenchère des messages anti israéliens pour ne pas dire anti juifs a fait le bonheur de nombreux dictateurs arabes durant plusieurs décennies. Le printemps arabe a montré que ce message ne portait plus sinon qu'il est repris haut et fort par l'Iran et la Turquie qui tentent par tous les moyens d'étendre leur influence sur les pays de la région. Cette déstabilisation quasi permanente de la région est recherchée et cultivée au détriment des populations qui y vivent.

L'incitation ouverte à la haine et parfois même au meurtre est passée sous silence par les journalistes occidentaux qui perpétuent l'hypocrisie de critiquer Israël et d'absoudre ses adversaires des conduites les plus

démesurées. Faut-il rappeler les nombreuses projections que le conflit du Moyen-Orient a sur les esprits ? Une certaine gauche qui se complaît dans la culpabilisation du passé colonial européen refuse de reconnaître les réalités. En Europe, certains aiment se déculpabiliser indirectement de leur passé génocidaire en accusant Israël à tour de bras. Durant des siècles, le christianisme s'est réclamé du droit d'aînesse d'Israël, et l'islam a voulu justifier sa suprématie en diminuant les droits de ses citoyens non musulmans...

Or les médias ne vont pas chercher la réalité de la collaboration existante entre Israéliens et Palestiniens au sein d'organisations non gouvernementales ni celle des échanges universitaires et de la coopération en matière de santé. Ils se concentrent plutôt sur une vision stéréotypée du conflit et ne recherchent que les images-chocs qui la confortent. Ils se refusent de présenter un message d'un tant soit peu de raison sur les adversaires dans ce conflit. Il n'en demeure pas moins que le racisme consistant à ne jamais exiger un comportement civilisé de la part de représentants diplomatiques, médiatiques et militaires des pays limitrophes d'Israël ne fait que conforter les extrêmes dans les deux camps : ceux-ci n'y verront qu'une raison de plus d'endurcir leurs positions, car ils seront portés à ne plus croire en une paix possible.